



Nations Unies
Madrid

Septième conférence – du 7 au 9 février 2018

Commission FAO

L'agriculture face aux grands groupes : comment concilier productivité, protection des agriculteurs et protection de l'environnement ?

Présidence :
Tancrède THOMA
MariCruz MOSCARDÓ

Atteindre la sécurité alimentaire pour tous est au coeur des efforts de la FAO, et l'objectif le plus important : veiller à ce que tous les êtres humains aient un accès régulier à une nourriture de bonne qualité qui leur permette de mener une vie saine et active. Parmi tous ses autres objectifs, on trouve celui qui vise à gérer et utiliser de manière durable les ressources naturelles, y compris la terre, l'eau, l'air, le climat et les ressources génétiques, au profit de la planète et des générations présentes et futures.

Les grandes firmes agro-alimentaires ont largement contribué au progrès du marché auquel elles appartiennent et à la nutrition d'une grande partie du monde. Mais, aujourd'hui, ces entreprises posent des problèmes très importants et difficiles à résoudre à la population, au gouvernement, à l'environnement et au marché. Prendre conscience du poids de ces firmes agro-alimentaires, de leur impact et concilier leurs intérêts avec les objectifs de la FAO est la priorité de cette commission.

Sommaire

I - L'importance des grandes firmes agro-alimentaires dans le monde et la globalisation du marché agro-alimentaire

II - L'impact des grands groupes sur les agriculteurs et les fermiers locaux

- A/La disparition des fermiers moyens et augmentation des grands propriétaires terriens
- B/La spécialisation et uniformisation de l'agriculture
- C/Les menaces sur les agriculteurs qui résistent
- D/La dépendance des agriculteurs vis-à-vis des grands groupes

III - L'impact des grandes firmes sur l'environnement

- A/La pollution des eaux et des sols
- B/La déforestation
- C/L'impact sur la faune locale
- D/Populations et agriculteurs malades
- E/La fin de la diversification des cultures

IV - Solutions alternatives aux grands groupes et la question de leur faisabilité

- A/Viser une agriculture durable affranchie des grandes firmes
- B/Privilégier les circuits courts pour une agriculture locale moins dépendante
- C/Donner plus d'information sanitaire pour aider les consommateurs dans les choix de leur alimentation
- D/Soutenir les institutions (État, Union européenne, ONG, FAO) en dépit des pressions
- E/Inciter les grandes firmes à se responsabiliser pour se faire une bonne image

L'IMPORTANCE DES GRANDES FIRMES AGRO-ALIMENTAIRES DANS LE MONDE ET LA GLOBALISATION DU MARCHÉ AGRO-ALIMENTAIRE

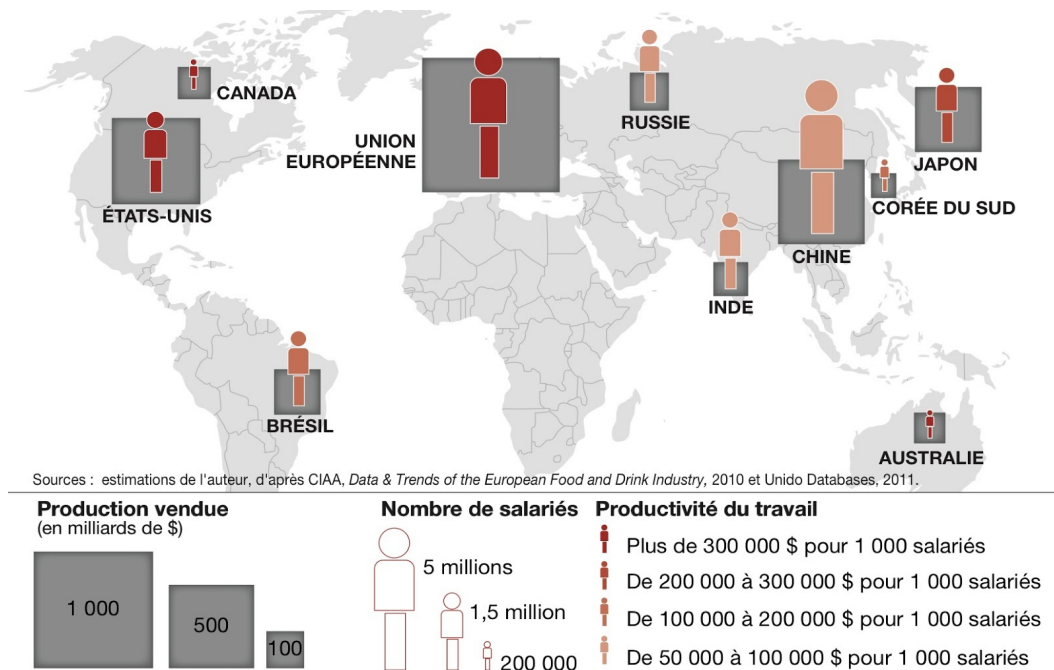
Le rendement économique du modèle agroalimentaire génère des injustices sociales entre acteur de filières ainsi qu'entre pays.

Nous pouvons dire que les IAA (Industries Agro-Alimentaires) sont le centre du système alimentaire d'aujourd'hui.

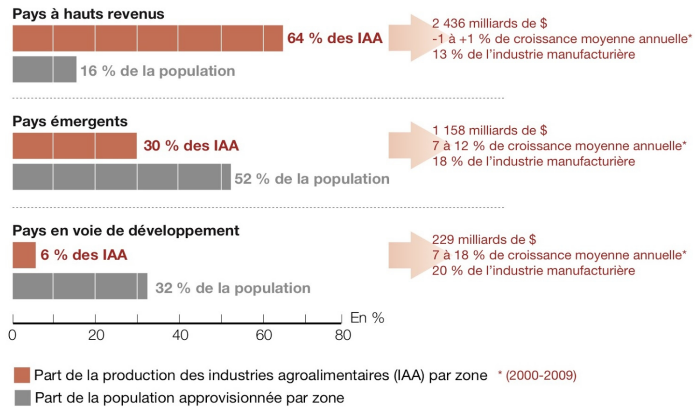
En 2009 les IAA ont récolté 4 000 milliards de dollars de production avec plus de 25 millions de salariés. Cette importance des IAA dans notre société est due au besoin indispensable de la population de s'alimenter.

En 2009 les pays à haut revenu; 16 % de la population mondiale ont produit 64 % de la production en valeur de l'IAA mondiale. D'autre part, les pays en développement (PED) ; bien que 32 % de la population ils ne participent qu'à 6 % de la production. Nous voyons que le poids des industries agroalimentaires varie énormément d'un pays à un autre selon son niveau de développement. Leur forte concentration est l'une des caractéristiques de ces firmes.

Ainsi, en 2009, une forte concentration de seulement 10 pays (dont les Etats-Unis, l'Allemagne, la France, le Japon, la chine, le Brésil, L'inde ou encore la Russie) forment 85 % de la production totale de l'IAA et 70 % des salariés.

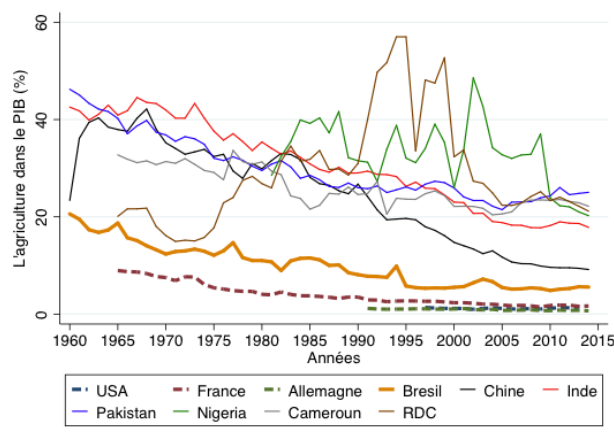


Ce graphique nous montre le nombre de salariés, de productivité du travail et de production vendue en milliards de dollars, dans les différents pays du monde en 2011.



Sources : estimations de l'auteur, d'après CIAA, Data & Trends of the European Food and Drink Industry, 2010 et Unidoc Databases, 2011.

Dans cet autre graphique à droite, nous mesurons la part de production des IAA ainsi que de la population dans les pays à hauts revenus, en voie de développement ou encore pays émergents. Nous pouvons aussi comparer les pourcentages de croissance moyenne annuelle de ces pays entre 2000 et 2009.



Ce graphique nous montre le niveau de productivité des agriculteurs comparativement au niveau du PIB de chaque pays.
 Sources : WDI-BSi Economics-Macrobond-Auteur.

La recherche effrénée du profit des grandes firmes agroalimentaires met-elle en danger la sécurité alimentaire de notre planète ?

Les gains de productivité dans l'IAA sont très élevés. Celles-ci s'attachent à diminuer le coût unitaire fixe en augmentant la taille des usines et en substituant la main-d'œuvre par plus de mécanisation, et ainsi augmenter leur rendement. Cette recherche de profit et intense compétitivité qu'elles se livrent viennent renforcer cette forte concentration.

L'IAA mise essentiellement sur la grande distribution, elle-même aussi très concentrée : dans l'Europe occidentale, la population effectue plus de 80 % de ses achats alimentaires dans la grande distribution.

Les progrès technologiques de ces dernières années ainsi que des normes sanitaires de plus en plus strictes ont permis une meilleure qualité des produits. Cela signifie donc il y a eu une meilleure santé des consommateurs. Mais cette course à la productivité a

provoqué aussi des pertes d'emplois qui génèrent des effets négatifs sur la sécurité alimentaire. Après les crises de l'ESB (la maladie de la vache folle) des années 1990 et la salmonellose ainsi que d'autres, les contrôles sanitaires se sont intensifiés; la sécurité alimentaire s'est transformée en priorité absolue.

Leur quête de respectabilité et d'image de leur marque se mesure également dans leur investissement dans la communication. En effet, les IAA dépensent plus en services de marketing et autres communication, qu'en matières premières ! La majorité des grandes firmes essaie de garder leur organisation interne dans la confidentialité et développe une culture du secret avec chacune sa propre méthode d'industrialisation.

Ces firmes cherchent à s'agrandir et dispose de deux moyens d'assurer leurs développement;

- la croissance interne ou organique en améliorant leur productivité
- et l'externe en rachetant des sociétés agroalimentaires ou par l'accaparement des terres.

L'accaparement des terres; le land grabbing fait polémique.

L'accaparement des terres, le land grabbing, c'est à dire l'acquisition controversée de grandes étendues de terres agricoles, est devenu de nos jours un sujet très débattu. En 2009 la FAO a déclaré lors de son implication dans une étude détaillée de l'accaparement de l'Afrique que « les transactions sur la terre peuvent créer des opportunités (débouchés garantis, emplois, infrastructures et hausse de productivité agricoles) mais peuvent aussi causer des dommages si les populations locales sont exclues des décisions et si leurs droits fonciers ne sont pas protégés ». Elle met en garde les effets sur les communautés rurales mais évoque néanmoins aussi des bénéfices possibles. Elle s'inquiète des violations des droits des paysans qu'entraînent ces accaparements de terres. Il a aussi été relevé par la FAO qu'au moins 2,5 millions d'hectares de terres ont été achetés en Afrique par des Etats étrangers ou des multinationales. On dénombre en Afrique 22 pays accaparés en 2008.

Cet accaparement entraîne de nombreux facteurs aggravants :une plus grande pénurie d'aliments dans certains pays, une augmentation des prix des aliments, une plus grande pression démographique dans les régions plus appauvries, qui facilitent ainsi les transactions avec les paysans en leur faisant croire qu'ils feront une bonne affaire en louant ou vendant leurs terres.

Exemple de stratégie de la plus grande firme agroalimentaire mondiale : Nestlé



Nestlé, en 2009, a annoncé avoir eu une croissance interne de +4,1 % et de +0,3 % en Europe, supérieur à la moyenne du secteur des IAA. Ce Groupe a longtemps privilégié la croissance externe les années auparavant mais ces dernières années cette firme agroalimentaire a plutôt misé sur la croissance interne aussi dite organique. Son chiffre d'affaires atteignait les 75 milliards d'euros en 2008, et il comptait sur 230 000 collaborateurs. Cette entreprise peut être dite internationale notamment grâce à sa distribution mais aussi sa production. Nestlé investit beaucoup dans la recherche (plus de 2 milliards d'euros répartis dans plus de 17 centres de recherches dans le monde)

L'IMPACT DES GRANDS GROUPES SUR LES AGRICULTEURS ET LES FERMIERES LOCAUX

La disparition des fermiers moyens et augmentation des grands propriétaires terriens

De nombreux fermiers moyens du Brésil ont dû s'arrêter. En 15 ans, 17% des fermiers ont disparus sous la pression de la multinationale "Cargill". Une agriculture diversifiée qui nourrissait la population locale a été remplacée par des champs de soja appartenant à quelques grands propriétaires qui travaillent pour Cargill.

Les grands propriétaires terriens au Brésil appelés "facenderos" qui produisent du soja sont accusés d'avoir détruit l'agriculture locale. D'après Oxfam, 90% des emplois ont disparus avec cette mécanisation du soja.

La spécialisation et uniformisation de l'agriculture

Les multinationales obligent les fermiers moyens à travailler pour eux, ou bien achètent leurs terres à des prix souvent dérisoires, qui ne leur permettent pas une qualité de vie suffisante et se retrouvent sans rien. Au Brésil, par exemple, Cargill a complètement transformé l'agriculture diversifiée qu'il y avait avant par des champs de soja, accélérant ainsi une uniformisation de l'agriculture. Cargill donne des instructions et un cahier des charges précis à ses producteurs. Ils deviennent prisonniers et ne prennent plus tous seuls leurs décisions comme par exemple le type d'engrais ou encore la façon dont ils doivent cultiver. Depuis 1990 de plus en plus de fermiers se retrouvent prisonniers de ses contrats de production qui conduisent un grand nombre à la faillite. D'autre part, cela cause aussi des problèmes aux indigènes qui se retrouvent sans terres.

Cargill a aussi construit un port illégal au Brésil pour pouvoir exporter du soja plus facilement, celui est resté illégal jusqu'en 2012, bien après sa création.

Cette uniformisation en marche forcée de l'agriculture brésilienne font que le soja devienne une des causes majeures de la déforestation d'Amazonie dont nous parlerons plus loin.

Les menaces sur les agriculteurs qui résistent

Peu nombreux sont les agriculteurs qui résistent et qui défendent ouvertement les agriculteurs moyens. Ceux qui sont assez courageux pour le faire, et qui ne vendent pas leurs terres ou leurs fermes subissent beaucoup de pression de ces multinationales qui arrivent même parfois à faire peur, à les intimider avec leurs menaces.

La dépendance des agriculteurs vis-à-vis des grands groupes

L'Achat de semences moins coûteuses en eau mais stériles par des agriculteurs à des grands groupes se généralise, ce qui oblige les agriculteurs à acheter les mêmes semences tous les ans, les rendant dépendants de ces grands groupes.

Ces grands Groupes contrôlent donc les agriculteurs moyens qui se voient dans son emprise, sans échappatoire.

**

L'IMPACT DES GRANDES FIRMES SUR L'ENVIRONNEMENT

La pollution des eaux et des sols

Un impact que les grandes entreprises ont sur l'environnement est la pollution des eaux et des sols. L'agriculture utilise souvent des produits chimiques, visant à garder les plantes en bonne santé pour pouvoir les vendre.

Par exemple, les nitrates sont un grand problème environnemental et sanitaire. Provenant de l'utilisation en grande quantité d'engrais azotés, ils polluent les réserves d'eau continentales. En l'absence de contamination, la teneur en nitrates des eaux souterraines varie entre 0,1 à 1 mg/L d'eau. Aujourd'hui, elle dépasse souvent 50 mg/L en France. Il est estimé qu'en France, 66% de cette pollution provient de l'agriculture. L'eau contaminée a besoin de traitement pour être potable.

Les problèmes de cette pollution viennent du fait que les nitrates sont toxiques en grande quantité. Une quantité trop élevée mène donc à des problèmes de santé pour la population

La déforestation

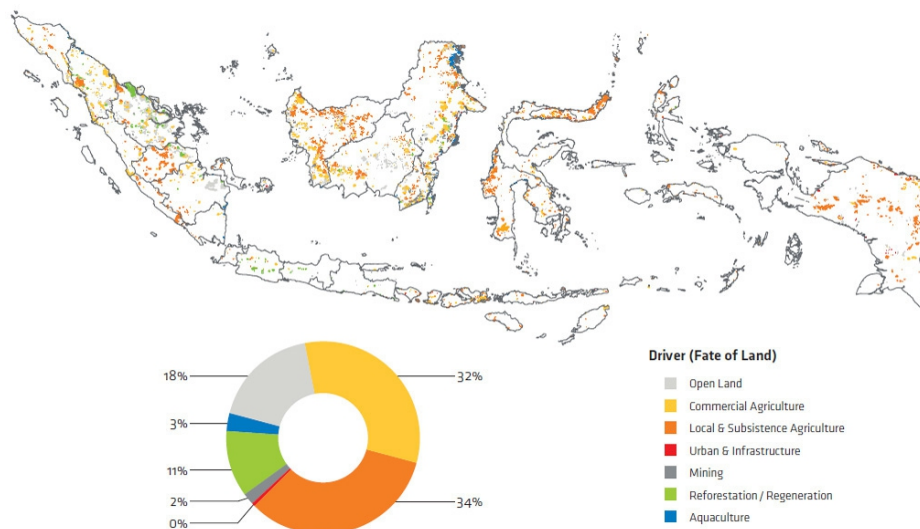
Un autre problème environnemental est la déforestation. Pour produire plus, il faut plus de terre cultivable dans notre modèle de production actuel. Les forêts, n'étant pas cultivables, sont donc défrichées pour pouvoir produire plus.

Par exemple, au Brésil, la forêt d'Amazonie est défrichée tous les ans pour cultiver du soja. 17% de la forêt a été déboisée par l'homme (environ 935 000 km²). Selon les projections de WWF, si l'exploitation de la forêt amazonienne se maintient à ce rythme, 55 % de sa surface aura disparu en 2030.

Le même problème est apparu en Indonésie, sur l'île de Sumatra, lorsque des agriculteurs ont causé des brûlis, une alternative illégale moins chère que le défrichement mécanique, pour déboiser toute la zone, pour que l'entreprise Wilmar puisse cultiver des palmiers pour en tirer de l'huile de palme, la plus grande culture en Indonésie.

Cette démarche systématique pratiquée par cette firme est la cause de nombreux problèmes environnementaux. Une partie du parc naturel de Tesso Nilo a été affectée et

Fate of deforested forest land in Indonesia



détruite.

Explication : 66% du territoire défriché est utilisé pour l'agriculture ; 32% est utilisé pour l'agriculture commerciale (ex : huile de palme)

L'impact sur la faune locale

La déforestation entraîne un autre problème majeur. Les forêts (notamment les forêts tropicales) servent d'habitat à un très grand nombre d'espèces animales (la forêt d'Amazonie servirait d'habitat à environ 10% des espèces du monde). Le défrichement des forêts porte donc atteinte à la faune. Ainsi, à Sumatra, le tigre et l'éléphant de Sumatra, qui existent seulement sur cette île et qui sont deux espèces en phase critique de voie d'extinction (il reste environ 400 tigres de Sumatra en total), sont laissés avec moins d'habitat. La déforestation est le plus grand danger pour ces deux espèces : moins de 15% de la jungle est protégée de l'exploitation forestière, et une exploitation excessive supposerait la disparition complète de ces espèces. La même situation est aussi possible dans toutes les autres forêts, si la déforestation n'est pas contrôlée ou arrêtée.

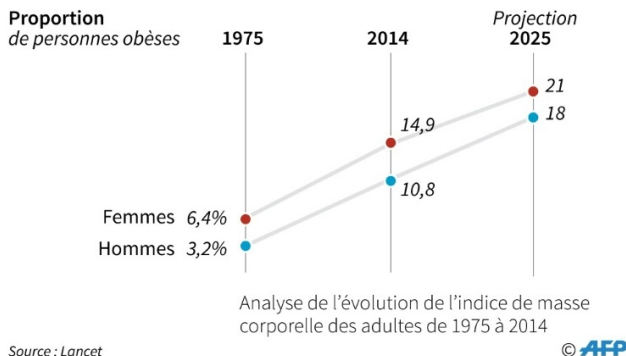
Populations et agriculteurs malades

Pour avoir une production plus rentable, les entreprises utilisent des produits avec un coût de production bas, sans tenir compte des effets sur la santé (OGM, produits gras). Des produits chimiques phytosanitaires sont aussi utilisés pour assurer un meilleur rendement. Ces produits chimiques comportent eux aussi un risque sanitaire. Un exemple de produit utilisé mauvais pour la santé est l'huile de palme. Très utilisée dans les produits alimentaires pour son coût de production très bas, l'huile de palme est très critiquée car elle contient 45% d'acides gras saturés et une consommation trop élevée peut

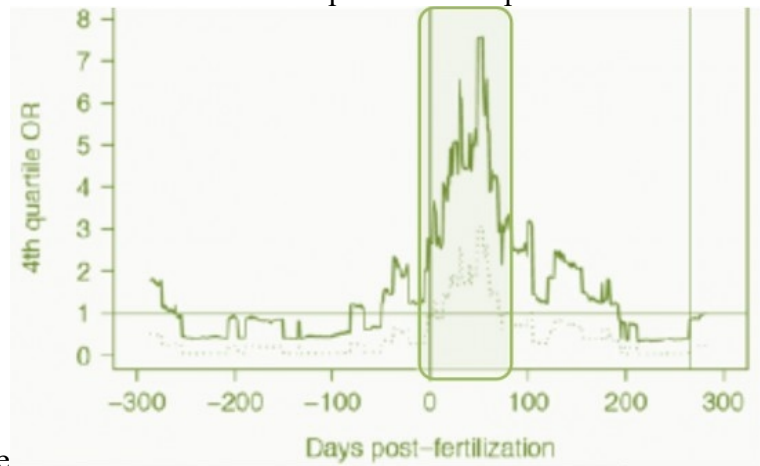
causer des problèmes vasculaires. Malheureusement, il est très dur d'éviter de consommer de l'huile de palme, à cause de sa présence dans un très grand nombre d'aliment. Selon WWF, un palmier à huile est nécessaire pour couvrir la consommation annuelle d'une famille française. L'utilisation de produits comme l'huile de palme jouent dans la dégradation de la santé dans le monde. Par exemple, le taux d'obésité est en hausse, et les projections estiment que cette croissance n'est pas près de s'arrêter (voir graphique)

L'obésité dans le monde

Une étude évalue à 641 millions le nombre d'obèses en 2014, contre 105 millions en 1975



Les pesticides posent un autre problème de santé, non seulement pour les populations mais aussi pour les agriculteurs. En 10 ans, cinq maladies liées aux pesticides ont été reconnues. Plusieurs sources dans la communauté scientifique alertent qu'il y a un lien entre l'utilisation peu protégée de pesticides et les hémopathies malignes, les cancers de la prostate ou de la peau, les tumeurs cérébrales, les maladies de Parkinson et d'Alzheimer, les troubles de la reproduction et du développement de l'enfant... Les produits phytosanitaires posent un danger pour les agriculteurs plus que pour n'importe qui d'autre. L'autisme chez les enfants est lié à une exposition aux pesticides lors de la période de



grossesse de la mère

Explication du graphique : Les femmes les plus exposées, par leur environnement, à des pesticides agricoles durant les 3 premiers mois de grossesse ont un risque 7 à 8 fois supérieur d'avoir un enfant ayant des troubles autistiques, et ce par rapport aux femmes non exposées.

La fin de la diversification des cultures

Depuis les 50 dernières années, le monde agricole connaît une spécialisation des cultures. Les agriculteurs favorisent des espèces homogènes pour lesquels des produits phytosanitaires homologués existent déjà, souvent provenant de semences fournies par des grandes entreprises, car cela est plus rentable. La mécanisation est facilitée grâce à l'uniformité de l'espèce, et les produits phytosanitaires fonctionnent sur la totalité de l'espèce de la plante. De nombreux agriculteurs préfèrent ainsi cultiver ces plantes homogènes sur une très grande surface, pour une production plus rentable. Or, cette spécialisation a pour conséquence une réduction de la biodiversité (baisse du nombre de plantes cultivées), une augmentation de la consommation des énergies fossiles et gaz à effet de serre (à cause de la mécanisation facilitée) et un accroissement de l'usage des pesticides, venant d'une difficulté à contrôler les parasites et leur répartition sur une seule variété de plante.

* *

SOLUTIONS ALTERNATIVES AUX GRANDS GROUPES ET LA QUESTION DE LEUR FAISABILITÉ

Pour réduire l'influence des grandes entreprises agro-alimentaires, plusieurs solutions sont possibles :

Viser une agriculture durable affranchie des grandes firmes

Une solution possible serait d'adopter un modèle de production à la fois rentable et durable. L'agriculture biologique pourrait être une solution envisageable : la conservation de la biodiversité ne serait plus un problème et le besoin de plus de main d'œuvre pour remplacer les produits phytosanitaires pourrait contribuer à la diminution du chômage. Ce modèle pourrait être d'autant plus rentable si le système de taxation était modifié pour que les impôts s'appliquent sur l'utilisation de produits phytosanitaires et moins sur l'embauche. Cette solution nécessiterait d'énormes changements dans le marché agricole et une forte résistance contre les lobbies agro-alimentaires, opposées à ce modèle de production, de la part des représentants politiques. Cela est possible mais seulement avec une mobilisation et une prise de conscience de la part de tous, surtout des citoyens et des consommateurs

Privilégier les circuits courts pour une agriculture locale moins dépendante

Une source des problèmes de l'industrie agro-alimentaire est la concentration de toute l'offre dans un petit nombre de grandes entreprises multinationales qui commercent avec énormément de producteurs partout dans le monde. Cela pourrait être résolu en favorisant des entreprises plus localisées, pour privilégier les circuits courts, menant à une

agriculture locale, qui finalement serait moins dépendante des grandes entreprises agro-alimentaires, et aucune entreprise n'aurait de monopole ni d'influence sur le marché comme les grandes firmes agroalimentaires d'aujourd'hui

Donner plus d'information sanitaire pour aider les consommateurs dans les choix de leur alimentation

Un danger des grandes entreprises vient du fait que les consommateurs n'ont pas assez d'information sur les produits consommés. Les étiquettes d'information sur les produits indiquent les ingrédients utilisés, mais peu de gens les lisent ou savent les lire et encore moins connaissent les effets de ces ingrédients sur leur santé. Une solution à ce problème serait de mener des campagnes pour informer les citoyens sur ce qu'ils consomment, élargir l'offre de l'information ou simplifier l'étiquetage des produits alimentaires telle qu'il existe dans certains pays comme par exemple en Équateur.

Soutenir les institutions (État, Union européenne, ONG, FAO) en dépit des pressions

Les lobbies exercent une forte pression sur les hommes et femmes politiques. Ces derniers sont obligés de représenter la volonté des citoyens et lutter contre l'influence des lobbies agro-alimentaires et leur impact néfaste. Une résistance contre les grandes entreprises agro-alimentaires est déjà visible dans certains cas, comme par exemple le vote du Parlement Européen pour interdire la viande clonée et les nanoparticules dans les produits alimentaires, et a aussi dit qu'il était favorable à l'étiquetage des produits issus d'élevage qui consomment des OGM. Cela indiquerait une volonté d'aller vers une agriculture sans OGM. Or, même si les hommes politiques commencent à résister contre les lobbies agro-alimentaires, la lutte est difficile. Une solution serait le soutien des institutions comme l'État, l'Union Européenne, la FAO, les ONG, etc par les citoyens contre les lobbies.

Inciter les grands firmes à se responsabiliser pour se faire une bonne image

Les grandes entreprises ont tendance à pratiquer le "Greenwashing", une démarche qui consiste à faire croire au grand public qu'elles respectent l'environnement plus qu'elles ne le font vraiment. Une façon de réduire l'impact négatif des grandes entreprises serait de les inciter à prendre leur responsabilité sur des actions ou fautes qu'elles commettent et à les réparer. D'un côté, cela aiderait les consommateurs dans leur sécurité sanitaire, car ils seraient au courant du contenu de leur nourriture, et de l'autre les grandes entreprises pourraient avoir une meilleure image aux yeux du grand public. D'autre part, les labels alimentaires (indicateur des caractéristiques de la nourriture) posent un autre problème : les réglementations pour l'utilisation de ces labels sont très imprécises : aux États-Unis par exemple, un produit peut être considéré "zero trans fat" à partir de moins de 0,5g par

portion. Or, si une personne consomme deux portions, une dose respectable d'acides gras trans. Les entreprises doivent donc être incitées à être plus transparentes.



Exemple de Greenwashing

Sitographie

Quels sont les moyens pour lutter contre les lobbies de l'industrie agro-alimentaire? http://movilab.org/index.php?title=Quels_sont_nos_moyens_pour_lutter_contre_les_lobbies_de_l%27industrie_agro-alimentaire%3F

L'Amazonie, le coffre-fort de la biodiversité en danger?

<https://www.consoglobe.com/lamazonie-le-coffre-fort-de-la-biodiversite-en-danger-cg>

Dégradations : la pollution par les nitrates : dossier scientifique du CNRS

http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doseau/decouv/degradation/07_pollution.htm

Les industries agroalimentaires et le développement économique : dossier de la FAO

<http://www.fao.org/docrep/w5800f/w5800f12.htm>

Freins et leviers à la diversification des cultures : étude de l'INRA

<http://inra.dam.front.pad.brainsonic.com/ressources/afile/223799-6afe9-resource-etude-diversification-des-cultures-synthese.html>

L'huile de palme rallume la mèche de la déforestation en Indonésie : article de Le Monde

http://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2015/07/16/l-huile-de-palme-rallume-la-meche-de-la-deforestation-en-indonesie_4685436_1652692.html

José Bové : "Les lobbies essayent d'imposer les OGM à l'Europe" : article de Le Monde

http://www.lemonde.fr/planete/article/2010/07/13/jose-bove-les-lobbies-essayent-d-imposer-les-ogm-a-l-europe_1387537_3244.html#viPx2KrQa5rk2y6G.99

De quoi l'huile de palme est-elle coupable ? : article du Figaro

<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2015/06/17/20002-20150617ARTFIG00167-de-quoi-l-huile-de-palme-est-elle-coupable.php>

Les agriculteurs, premières victimes des pesticides : article du Monde

http://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2016/06/23/les-agriculteurs-premieres-victim-es-des-pesticides_4956586_1652692.html

Nestlé:

<http://www.nestle.fr/carrieres/entreprise/une-entreprise-humaine>

L'accaparement mondialisé des terres agricoles: un marché spéculatif en forte expansion et élimination des paysans:

<https://www.mondialisation.ca/laccaparement-mondialise-des-terres-agricoles-un-marche-speculatif-en-forte-expansion-et-elimination-des-paysans/5455340?print=1>

L'industrie agroalimentaire au cœur du système alimentaire mondial :

<http://regardssurlaterre.com/lindustrie-agroalimentaire-au-coeur-du-systeme-alimentaire-mondial>

lien entre agriculture et développement:

<http://www.bsi-economics.org/569-lien-agriculture-developpement>

Cargill, la faim justifie les moyens, un reportage pour l'émission Spécial investigation, Canal+, 2015:

<https://www.youtube.com/watch?v=HKFyS93FuCM>

10 ans de moratoire sur le soja : retour sur une victoire pour l'Amazonie:

<https://www.greenpeace.fr/10-ans-de-moratoire-sur-le-soja-retour-sur-une-victoire-pour-lamazonie/>